



Assemblée générale Conseil de sécurité

UN LIBRARY

APR 5 - 1987

UN/SA COLLECTION

Distr.
GENERALE

A/42/260
S/18832 ✓
29 avril 1987

FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-deuxième session
Points 24, 73, 131, 133 et 140
de la liste préliminaire*
LA SITUATION AU KAMPUCHEA
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION
SUR LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE
INTERNATIONALE
REGLEMENT PACIFIQUE DES DIFFERENDS
ENTRE ETATS
RAPPORT DU COMITE SPECIAL POUR LE
RENFORCEMENT DE L'EFFICACITE DU PRINCIPE
DU NON-RECOURS A LA FORCE DANS LES
RELATIONS INTERNATIONALES
DEVELOPPEMENT ET RENFORCEMENT DU BON
VOISINAGE ENTRE ETATS

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-deuxième année

Lettre datée du 29 avril 1987, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, pour information, un document intitulé "La situation au Kampuchea pendant la neuvième saison sèche (octobre 1986-avril 1987)" (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 24, 73, 131, 133 et 140 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) THIOUNN Prasith

* A/42/50 et Corr.1.

ANNEXE

La situation au Kampuchea pendant la neuvième saison sèche
(Octobre 1986-avril 1987)

(Extraits de la déclaration du 15 avril 1987 que M. Khieu Samphan,
Vice-Président du Kampuchea démocratique chargé des affaires
étrangères, a faite à l'occasion de la Nouvelle Année traditionnelle
kampuchéenne (An 2530 de l'ère bouddhique) et du douzième anniversaire
de la fondation du Kampuchea démocratique)

Nous avons dans le passé, et plus spécialement en avril de l'an dernier, résumé comme suit trois difficultés majeures que rencontre l'ennemi vietnamien :

1. Il a été acculé à une impasse totale sur les champs de bataille du Kampuchea;
2. Il fait face à des difficultés croissantes au Viet Nam même à cause de ses défaites au Kampuchea;
3. Sur le plan international, il est de plus en plus isolé.

Jusqu'à présent, le Viet Nam n'a été en mesure de surmonter aucune de ces trois difficultés majeures; au contraire, ces difficultés sont plus pressantes qu'avant et elles se sont manifestées ouvertement à la fin de l'an dernier. A ce jour, elles ne sont toujours pas résolues et aucune solution n'est en vue.

Les plus grandes difficultés du Viet Nam qui se sont manifestées ouvertement sont apparues sur le plan intérieur :

1. L'économie du Viet Nam s'est effondrée à son plus bas niveau et s'y trouve toujours;
2. Les conditions de vie du peuple vietnamien ont été le plus durement atteintes. Cela a touché toute la société vietnamienne;
3. Un conflit grave sépare les principaux chefs vietnamiens dans les organes du parti et de l'Etat.

Des trois difficultés intérieures du Viet Nam, celle qui s'est détériorée de la manière la plus saisissante a été le conflit non réglé entre les principaux chefs. D'autre part, la situation précaire de l'économie vietnamienne et les conditions de vie misérables du peuple vietnamien ont soumis les dirigeants vietnamiens à une pression encore accrue.

Quelles sont les causes de toutes ces difficultés intérieures du Viet Nam? Ce sont les défaites successives que le Viet Nam a subies dans sa guerre d'agression au Kampuchea.

I. LA SITUATION MILITAIRE PENDANT LA SAISON SECHE DE 1986-1987

Sur les champs de bataille du Kampuchea, les agresseurs vietnamiens n'ont pu mener d'opérations, pendant toute l'actuelle saison sèche, qu'au niveau de la section, de la compagnie ou du bataillon. Ce n'est qu'à Pailin (province de Battambang) qu'ils ont pu lancer des attaques au niveau du régiment. Mais même à Pailin, nos forces ont réussi à repousser leurs opérations, qui vont être définitivement annihilées. Une telle situation montre clairement que pendant l'actuelle saison sèche, la force militaire vietnamienne s'est encore affaiblie dans une mesure considérable.

En ce qui nous concerne, nous avons redoublé d'activité et d'efficacité dans le démantèlement des centres administratifs vietnamiens des villages et communes du pays tout entier et aux abords des villes, notamment des chefs-lieux de province de Battambang, Siemreap et Kompong Thom et de la capitale de Phnom Penh.

En attaquant ainsi l'ennemi vietnamien, nous avons réussi à transformer nettement la situation dans tous les domaines. La carte politique et militaire a donc été radicalement changée. D'une part, les forces vietnamiennes ont été contraintes à se concentrer principalement dans les villes afin de faire face à nos attaques. D'autre part, le peuple kampuchéen a participé plus activement avec notre armée à la lutte contre les agresseurs vietnamiens. Un autre fait très significatif a été que les soldats khmers engagés de force se joignent maintenant à nous en grand nombre pour contre-attaquer l'ennemi vietnamien. Ainsi les troupes vietnamiennes, de plus en plus semblables aux "poissons hors de l'eau", ont été hors d'état d'arrêter nos attaques aux abords des principales villes ou de fermer la frontière. De plus, leur moral, déjà bas, s'est encore dégradé.

Les difficultés que le Viet Nam rencontre dans sa guerre d'agression au Kampuchea ne sont donc pas limitées à un ou deux fronts mais tiennent à la situation générale. La coopération de l'armée nationale du Kampuchea démocratique avec les deux autres forces patriotiques du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, et plus spécialement leur coopération avec les soldats khmers engagés de force et la population locale dans l'attaque et le démantèlement des centres administratifs vietnamiens des villages et des communes, ont chaque jour tari davantage les sources d'approvisionnement de la guerre vietnamienne d'agression sur les plans militaire, politique et économique ainsi que sur le plan du ravitaillement. De plus, cette situation a des répercussions profondes au Viet Nam même, qui d'une année à l'autre rencontre des difficultés toujours plus graves. La situation militaire ayant ainsi évolué, nous voyons fort bien que les difficultés, déjà sérieuses, du Viet Nam ne feront qu'empirer. Ainsi, nous pouvons maintenant voir poindre la victoire finale de notre lutte de libération nationale.

Tout cela est le résultat de la lutte énergique que notre armée nationale, notre peuple et toutes les forces patriotiques mènent avec l'aide et l'appui de tous nos amis, proches et lointains, du monde entier.

Cependant, l'ennemi vietnamien s'efforce toujours désespérément de s'accrocher. Il n'est pas encore disposé à lâcher prise au Kampuchea. Mais quels que soient les efforts qu'il fait pour s'accrocher, la situation militaire, ainsi

que la pression de la communauté internationale, l'acculeront à des difficultés intenable qui le contraindront à négocier avec le Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique (GCKD).

II. POSITION DU GCKD CONCERNANT LE REGLEMENT POLITIQUE DU PROBLEME DU KAMPUCHEA

Nous tenons à saisir cette occasion de souligner une fois de plus ce qui suit :

1. Le problème du Kampuchea est le résultat de la guerre d'agression du Viet Nam contre le Kampuchea. Si le Viet Nam veut une solution politique du problème du Kampuchea, il doit négocier avec le GCKD, seul représentant légal et légitime du peuple du Kampuchea qui, victime de la guerre vietnamienne d'agression, mène une lutte de libération nationale. Les agresseurs vietnamiens ne peuvent, par de trompeuses manoeuvres diplomatiques, légaliser leur guerre d'agression au Kampuchea et refuser de négocier un règlement politique du problème kampuchéen avec le GCKD.

2. Les agresseurs vietnamiens ne réussiront jamais dans les efforts qu'ils font pour recourir à un slogan de "réconciliation nationale" à des fins fallacieuses ou pour forcer le peuple kampuchéen à déposer ses armes et à abandonner son combat sacré. La réconciliation nationale ne peut s'instaurer que dans le cadre d'un Kampuchea indépendant, uni, pacifique, neutre et non aligné, et libre de l'occupation étrangère.

Le 17 mars 1986, S. A. R. Samdech Norodom Sihanouk, Président du Kampuchea démocratique, a formellement annoncé, au nom du GCKD, la proposition de paix en huit points en vue d'un règlement politique du problème kampuchéen; si elle était adoptée, cette proposition donnerait aux Vietnamiens un moyen honorable de se retirer dans l'ordre et préparerait la voie à une réconciliation nationale entre tous les Kampuchéens. Cette proposition de paix en huit points constitue pour le peuple kampuchéen une autre grande victoire historique dans sa lutte contre les agresseurs vietnamiens. Elle est un des résultats de la montée des grandes forces d'union nationale. Elle constitue aussi une base solide sur laquelle asseoir et affermir la grande union nationale dans notre lutte jusqu'au retrait de toutes les forces vietnamiennes du Kampuchea, de même que pour l'avenir, après le retrait des Vietnamiens.

Par la suite, à la quarante et unième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, S. A. R. Samdech Norodom Sihanouk, Président du Kampuchea démocratique, s'est de nouveau appliqué à développer la proposition de paix en huit points du GCKD.

Le 18 février 1987, le GCKD a lancé un nouvel appel à la République socialiste du Viet Nam et à l'Union des Républiques socialistes soviétiques pour qu'elles acceptent la proposition de paix en huit points du GCKD.

Dans cet appel, il était notamment souligné qu'en acceptant la proposition de paix en huit points en vue d'un règlement politique du problème kampuchéen, la République socialiste du Viet Nam (RSVN) ne "perdra pas la face". En effet,

1. Elle bénéficiera de délais lui permettant de retirer ses forces du Kampuchea en bon ordre et dans des conditions de sécurité;

2. Elle aura le temps de regrouper ses protégés au Kampuchea. Non seulement ils ne feront pas l'objet de représailles, mais encore ils participeront, dans le cadre de la politique de réconciliation et d'union nationale, à un gouvernement de coalition quadripartite qui aura pour tâche d'organiser des élections libres, sous la supervision de l'Organisation des Nations Unies;

3. Nos deux pays réinstaureront de bonnes relations en concluant un traité d'amitié, de coopération et de non-agression;

4. Le Kampuchea ne demandera pas de dommages de guerre."

Nous prions instamment la RSVN d'entendre la voix de la raison et de répondre favorablement à l'amitié sincère du peuple kampuchéen et du GCKD en acceptant la proposition de paix en huit points du GCKD.

En ce qui concerne l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Ministre des affaires étrangères Shevardnadze a lui-même appris de première main, au cours de son récent voyage dans certains pays de l'Asie du Sud-Est et de l'Asie-Pacifique que tous les pays de la région jugeraient la politique soviétique envers l'Asie du Sud-Est et l'Asie-Pacifique en fonction de l'attitude de l'URSS sur le problème kampuchéen. A ce sujet, le GCKD a clairement indiqué dans son appel du 18 février qu'en cessant de fournir une assistance au Viet Nam dans son occupation du Kampuchea,

"L'URSS, outre de garantir ses intérêts dans la région, les renforcerait et les accroîtrait dans les domaines économique, politique et diplomatique. Loin de perdre ses vieux amis, elle en gagnerait de nouveaux en Asie du Sud-Est et dans le monde. Ses intérêts en Asie du Sud-Est et dans la région de l'Asie-Pacifique ne seraient pas mis en question de toutes parts, comme c'est le cas aujourd'hui. Une telle attitude, témoignage manifeste de pacifisme, ne lui vaudrait que des acclamations."

*
*
*

Les Vietnamiens rencontrent des difficultés de plus en plus graves dans la poursuite de leur guerre d'occupation au Kampuchea. Cependant, ils ne sont pas disposés à lâcher prise au Kampuchea.

Ils continuent de massacrer le peuple kampuchéen et de piller ses biens. Ils continuent d'appliquer leur plan "K.5" en regroupant les Kampuchéens et en les envoyant mourir dans les régions frontalières de l'Ouest. Ils continuent d'enrôler de force les jeunes Kampuchéens dans leur armée et de les envoyer mourir à leur place.

Les Kampuchéens ne peuvent subir de telles souffrances et de telles misères sous la poigne de fer des agresseurs vietnamiens. Ils doivent vivre en maîtres de leur propre patrie.

En cette occasion mémorable, nous tenons à renouveler notre profonde gratitude à tous les pays épris de paix et de justice pour l'assistance et l'appui qu'ils prêtent à la juste cause du peuple kampuchéen. Nous leur demandons aussi de poursuivre leur action et plus spécialement d'appuyer la proposition de paix en huit points du GCKD. L'application de la proposition de paix en huit points du GCKD donnera naissance à un Kampuchea indépendant, uni, pacifique, neutre et non aligné, libre de toutes bases militaires étrangères, qui sera un important facteur dans l'équilibre des forces qui garantira la paix, la sécurité et la stabilité de l'Asie du Sud-Est et de l'Asie-Pacifique.
